

Une pensée de peur liée au *soi* individuel peut-elle disparaître ?

Question :

1- *Un Cours en Miracles* parle du monde illusoire qui disparaît une fois que nous réalisons que nous n'avons jamais quitté Dieu. Mais comment cela est-il possible ? Si j'ai une pensée, cette pensée reste avec moi à jamais. Elle peut s'estomper au plus profond de moi, mais elle ne disparaît jamais et elle sera rappelée à tout moment dès qu'elle sera déclenchée par un stimulus spécifique. Il devrait en être ainsi pour toutes les pensées que j'ai eues le temps que j'ai vécu dans cette illusion.

2 -Nous projetons notre peur sur quelqu'un et devenons alors effrayés de ce que va faire cette personne. Il y a plusieurs milliards de personnes en ce monde, et qui sait combien il en existe encore dans d'autres illusions en dehors de cet univers. Or rien n'existe dans l'illusion. Cela signifie-t-il que j'ai projeté mes peurs sur des milliards de *soi* qui errent sur cette planète ?

Réponse :

1. Le *soi* en train de penser va disparaître lui aussi, étant aussi illusoire que le monde. C'est difficile pour nous de comprendre cela. Sans même parler de la terreur ressentie lorsque nous sommes confrontés à ce fait. Mais, comme dit Jésus, lorsque le voile est levé et que le monde n'est plus, « *tu ne te souviendras de rien dont tu te souviens maintenant.* » (T.19.IV.D.6 :6). De même, « *Au Ciel, tu ne te souviendras pas de changement ni de passage. Tu n'as besoin de contraste qu'ici.* » (T.13.X1.6 :1,2). En Dieu, il n'y a ni conscience ni *soi* individuel ayant des souvenirs ou des pensées individuelles « *...nulle part le Père ne finit et le Fils ne commence comme quelque chose de séparé de Lui.* » (Leçon PI.132.12 :4). À mesure que nous pratiquons nos leçons de pardon et que nos perceptions de séparation et de différences deviennent de moins en moins utiles et attrayantes, nous gravitons davantage autour de ce qui nous lie tous comme faisant un. Avec le temps, nous perdrons intérêt pour tout ce qui nous rappelle la séparation et les intérêts conflictuels. Jésus en fait référence dans la section « *L'attraction de l'amour pour l'amour* » (T.12. VIII), quand par la vision du Christ on se voit tous comme faisant un et que cela devient irrésistible. Cela va croissant dans notre conscience, puis un jour nous allons nous éveiller et avec joie nous rendre compte que rien d'autre n'a jamais été. Les pensées que nous avons eues comme individu séparé auront disparu dans le néant d'où elles étaient venues. C'est un processus qui se fait naturellement et petit à petit, quand notre seule concentration au quotidien est mise sur le pardon.

2. Il s'agit d'un processus qui se déroule entièrement dans l'esprit, lequel est à l'extérieur du temps et de l'espace. Ce qui rend ce processus de l'esprit assez difficile à comprendre pour nous, c'est que nous pensons toujours en termes de temps linéaire. Or Jésus insiste sur le fait que le monde n'est rien d'autre que « *l'image extérieure d'une condition intérieure.* » (T.21.in.1 :5) ; « *Il reste vrai qu'il n'y a rien au-dehors. Or sur rien toutes les projections sont faites, car ce sont les projections qui donnent au « rien » toute la signification qu'il a.* » (T.20.VIII.9 :7,8,9).

Le point à retenir dans tout ceci est que l'esprit est dans un tel état de peur à cause de sa culpabilité liée à sa décision d'écouter l'ego plutôt que le Saint-Esprit, qu'il fabrique un monde rempli d'une multitude de choses sur lesquelles il peut projeter sa culpabilité. Or tout cela prend place seulement dans l'esprit, il n'y a pas d'abord un monde, et ensuite un esprit coupable et effrayé qui projette sur celui-ci. La stratégie de la projection, et ceci est très important, implique de couper cette connexion par l'oubli, et ne garder dans la conscience qu'un monde varié, après avoir bloqué le fait qu'il est généré par un esprit qui cherche à décharger son fardeau de culpabilité. Compte tenu de cette dynamique, vous pouvez projeter votre peur sur n'importe qui et n'importe quoi. En général toutefois, il n'y a que certaines gens en particulier qui déclenchent une réaction, pas tout le monde. Rappelez-vous, *Un Cours en Miracles* définit la perception comme une *interprétation*, c'est-à-dire que la perception n'est pas ce que vous voyez physiquement, mais la manière de *réagir* à ce que vous voyez. Donc si vous réagissez fortement à quelqu'un - et cette personne n'a pas besoin d'être physiquement présente - il suffit de voir cette réaction comme une occasion de revenir au point de votre prise de décision dans l'esprit, et demander de l'aide pour examiner votre culpabilité et votre peur avec Jésus ou le Saint-Esprit. A mesure que vous le faites de plus en plus souvent, vous serez moins susceptible de projeter. Puis, enfin, vous allez laisser partir ensemble et la culpabilité et la peur.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 883